

### La fiscalité

Canada, moins élevé que celui prévu au budget Crosbie. Cela profite à tous les consommateurs, mais également à la population albertaine parce que son gouvernement a accepté ce prix et ce régime de partage des recettes. Oui, l'industrie a pris une baisse, mais de 47 p. 100 à 45 p. 100 environ seulement.

Il y a deux autres volets du PEN: la recherche d'économies énergétiques et la canadienisation. Ils sont cruciaux pour l'ensemble du programme qui a pour but de profiter aux consommateurs. On pourrait demander avec juste raison: qu'entendez-vous par économies énergétiques? Il y a tout d'abord que nous désirons réduire le plus possible la consommation d'énergie des Canadiens. Il y a donc des programmes pour aider les Canadiens à consommer moins d'énergie. Nous avons pu constater une réduction de la taille des moteurs automobiles et des voitures elles-mêmes. Il y a eu des programmes d'isolation thermique pour les usines, assortis d'incitations fiscales destinées à encourager l'industrie à économiser l'énergie. Il y a eu des programmes de transformation destinés à faire abandonner les combustibles chers et rares au profit des combustibles dont il y a abondance. S'il y a pénurie d'énergie, c'est pénurie de pétrole uniquement. Cela est évident parce qu'il faut importer environ 30 p. 100 . . .

**M. Siddon:** C'était 20 p. 100 en 1979.

**M. Peterson:** . . . du pétrole que nous consommons en ce moment. Personne ne veut devoir compter sur le pétrole importé aux prix mondiaux, alors qu'avons-nous fait? Dans le cadre du Programme d'isolation thermique des habitations, nous allons donner aux propriétaires jusqu'à \$500 pour qu'ils isolent leur maison, ce qui leur permet de relever l'efficacité de leur installation de chauffage dans une proportion pouvant atteindre 40 p. 100, ou 50 p. 100 en certains cas, grâce à une isolation judicieuse. Le gouvernement est intervenu, il a dit aux Canadiens que les économies d'énergie étaient importantes pour le programme et importantes pour eux-mêmes du fait de l'argent qu'ils peuvent économiser. Nous avons également dit aux propriétaires de maisons individuelles qui chauffent au mazout que nous les aiderons à se tourner vers les combustibles de remplacement, tel le gaz. Actuellement, nous avons pour plus de cent ans de réserves confirmées de gaz au Canada. En ajoutant les réserves qui ne sont pas branchées ou actuellement trop éloignées d'un pipe-line ou insuffisamment confirmées, nous en avons encore plus.

J'ai tellement confiance dans l'avenir du gaz naturel au pays que je parle en quelque sorte du ton de certains prospecteurs de gaz de l'Ouest, qui sont très sûrs de notre avenir. La difficulté n'est pas que les prospecteurs ne trouvent pas de gaz, monsieur le président, c'est qu'ils n'arrivent pas à le vendre. Ce gaz ne trouve pas preneur. Qu'avons-nous fait? Il y a plus d'un an, malgré les objections du NPD, nous avons conclu un accord d'exportation dans le cadre duquel nous avons à construire d'avance la partie sud du pipe-line, pour acheminer le gaz canadien chez nos voisins du sud. Je me réjouis du fait l'on trouve de nouveaux débouchés et cela, nous le devons au courage que nous avons manifesté à l'époque, alors que nous n'avions pas l'appui des conservateurs, jusqu'à ce que quelques sociétés pétrolières dans l'Ouest commencent à exercer des pressions sur eux.

• (1620)

**M. Huntington:** C'est une affirmation qui tend à induire en erreur.

**M. Peterson:** Les conservateurs étaient peu disposés à envisager la construction d'un premier tronçon. Ils étaient fort peu disposés à nous encourager à mettre en chantier ces installations préalables.

**M. Blenkarn:** Continuez à parler; vous vous débrouillez fort bien.

**M. Peterson:** Peut-être que les conservateurs étaient préoccupés par les néo-démocrates. Je suis content que le parti conservateur se soit finalement rallié à notre parti, contre les néo-démocrates, et qu'il ait autorisé la construction du premier tronçon.

Je m'en réjouis, car les recettes gazières provenant des exportations nous aideront à mettre sur pied d'autres programmes d'envergure nationale, dont le Programme énergétique national.

Nous avons également encouragé la construction de gazoducs qui accroîtront la consommation dans l'Est de la production de l'Ouest pour laquelle on n'aurait pas autrement trouvé de débouchés. Cette situation est propice aux producteurs de l'Ouest et très favorable pour les consommateurs de l'Est. Ce qui a caractérisé le Programme énergétique national a été le fait que le prix du gaz ne dépasserait pas 67 p. 100 du prix du pétrole. C'est là un autre stimulant que nous avons prévu dans ce programme pour aider les consommateurs à économiser nos précieuses ressources pétrolières et à opter pour le gaz dont nous avons de généreuses réserves. Encore une fois, c'est un programme qui bénéficie à la fois aux consommateurs et aux producteurs. Je voudrais que l'on fasse une plus grande consommation de gaz. Mais par là je n'entends pas que l'on consomme uniquement du gaz. Là encore, nous avons bien des ressources à notre disposition.

J'ai déjà dit que nous avions des réserves pratiquement infinies d'énergie enfouies dans notre territoire. Peut-être que nous ne les avons pas toutes découvertes à l'heure actuelle. Peut-être qu'elles n'existent pas encore, mais avec les énergies de remplacement, les énergies renouvelables, par exemple le bois et la biomasse que l'on peut constamment renouveler avec les mesures d'économie qui conviennent, nous pouvons satisfaire aux besoins en matière de chauffage de bien des Canadiens dans bien des régions.

Quand on songe à d'autres sources d'énergie, par exemple à l'énergie solaire, à la façon dont on pourrait tirer parti des heures d'ensoleillement, même par temps froid, en captant l'énergie solaire et en l'utilisant . . .

**M. Siddon:** Pouvez-vous prouver que c'est possible?

**M. Peterson:** Mon vis-à-vis me demande si je peux démontrer que c'est possible, si je peux prouver qu'on peut capter l'énergie solaire au Canada pour chauffer nos demeures? Oui, car cela se fait déjà.

**M. Siddon:** C'est un système très coûteux et peu pratique.

**M. Peterson:** C'est coûteux, mais c'est possible. Les découvertes vont bon train dans ce domaine. Nous avons déjà proposé un programme pour aider les automobilistes à utiliser des sources d'énergie facilement accessibles. J'ai parlé de programmes par lesquels on accorderait jusqu'à \$400 à chaque automobiliste qui roulerait au propane au lieu de l'essence. Le